



Actibac compte reconditionner une centaine d'engins de voirie par an.

ACTIBAC

LA PME DU MOIS ACTIBAC DONNE UNE DEUXIÈME VIE AUX ENGINS DE VOIRIE



MAIZIÈRES
GRAND EST

300 salariés

67 M€ de chiffre d'affaires

7 M€ d'investissement
dans un nouveau site

Le lorrain Actibac, fabricant d'engins d'entretien des accotements routiers, boucle son projet dans l'économie circulaire en ce début d'année, avec le recrutement de 12 premiers stagiaires en alternance. Ces futurs techniciens ont vocation à accompagner la montée en charge du centre de recyclage et de reconstruction de sa filiale Maneko (30 salariés), dans lequel le groupe a investi 7 millions d'euros, à Toul (Meurthe-et-Moselle). Le groupe familial de 300 salariés de Maizières (Meurthe-et-Moselle) reconditionne depuis quinze ans des machines usagées dans ses neuf agences françaises. Mais son directeur général, Christophe Bachmann, souhaitait industrialiser ce procédé. Il vise la reconstruction de 100 machines par an à partir d'engins désossés.

Actibac compte commercialiser davantage l'usage des biens manufacturés que leur propriété. Cette

orientation vers une économie décarbonée se traduit d'ores et déjà dans le chiffre d'affaires de 67 millions d'euros du groupe, dont la moitié est réalisée en dehors de la fabrication de machines neuves : location d'engins, vente de machines et de pièces d'occasion, maintenance et services.

L'activité de « remanufacturing » est autant un projet industriel qu'un projet de territoire, selon l'entrepreneur, pour qui « une entreprise ne peut s'épanouir sur un territoire en souffrance ». Pour répondre à la pénurie en techniciens de maintenance, Maneko a bâti une formation sur mesure en partenariat avec deux lycées, le Greta, Pôle emploi, le réseau d'insertion Envie et deux industriels locaux. Son centre de recyclage a pris ses quartiers à l'automne 2020 dans une halle industrielle laissée vacante suite au départ du fabricant de pneumatiques Kléber en 2009.

La prolongation de la durée de vie des composants des engins de voirie économiserait 300 tonnes d'acier par an. Le groupe, qui compte 20 personnes en R&D, n'entend pas s'arrêter là. Il planche notamment, avec le laboratoire Erpi de l'université de Lorraine, sur l'usinage de petits axes dans le corps d'axes usagés de plus grosse dimension. # PHILIPPE BOHLINGER